



« La nature humaine – corps, âme et esprit – est du régime de la médiation, non de l'immédiateté ».

Retour à une anthropologie ternaire

Bain existentiel et civilisationnel

Ce chapitre, celui qui précède et celui qui suivra, font la transition – entre les fonctions ad intra et ad extra d'un homme (homo) tripartite – corps et âme unis et animés par leur esprit commun. Ou, si l'on préfère, ce triptyque établit la continuité entre l'instauration, au for interne, de sa manière d'être – c'est-à-dire de son fonctionnement ennéagrammique – et, au for externe, de ses fonctions existentielles également tripartites et ternaires. Car c'est là que nous voulions en venir : aux activités en interaction avec le triple environnement dans lequel s'exercent les fonctions existentielles de cet homme tridimensionnel.*

Horizontalité, verticalité et transcendance

A la question de savoir si les éléments constitutifs de la nature humaine sont disposés horizontalement ou verticalement, nous pouvons répondre qu'il s'agit là non d'une alternative, mais de ses paramètres existentiels. Nous l'avons constaté, d'une part, la *longueur* et la *largeur* forment le plan virtuel de notre nature ; et, de l'autre, la *hauteur* que forment nos trois strates confère à ce plan, avec son actualisation, sa consistance et son volume.

L'essence de l'être humain est, en effet, par nature, transversale ; il y est question de présence, d'antécédence, de priorité, d'enchaînement, de trajectoire... Ces virtualités s'actualisent lors de leur répartition entre les trois strates que constituent nos domaines temporel, psychique et spirituel* ; il est alors question de supériorité, de hiérarchie, de profondeur, de dépendance, de transcendance.

Notre nature, en effet, n'est pas fermée sur elle-même, elle fait partie d'un ensemble que, selon les aspects considérés, nous nommerons : environnement, bain existentiel, nappe phréatique, capital, héritage, patrimoine... civilisation.

L'homme n'est ni clos, ni isolé

L'homme tripartite de fonctionnement ternaire, à qui nous avons affaire, n'est pas auto-suffisant ; il ne constitue pas un isolat : un être autonome, reclus et solitaire. Il est immergé dans un excipient existentiel – sur ses trois strates – avec lequel il interagit.

L'ordonnement de cet environnement doit donc correspondre à sa nature tripartite, et être propice à son fonctionnement ternaire. En vue de la cohérence de cette double exigence nous distinguerons dans cet environnement trois parties correspondant à nos trois domaines : temporel, psychique et spirituel.



Notre triple *minimum vital*

Pour prendre en compte notre *extérieur*, il faut sortir de notre *ad intra*, de notre *for interne*. Vouloir exclure toute relation avec cet excipient commun reviendrait à nier toute existence. Cette dépendance, en effet, commence dès notre *minimum vital*. Ce *primum vivere* (d'abord vivre), prioritaire, est d'abord *temporel* ; il consiste à respirer, à se nourrir, à se protéger et à se reproduire... Autant de nécessités animales qui ne peuvent être satisfaites autrement que dans et avec notre milieu naturel temporel.

Mais l'on ne peut en rester à ce stade élémentaire à partir duquel commence le « deviens ce que tu es » (une personne en puissance). À l'évidence, les relations des hommes avec leur milieu ne se limitent pas aux exigences matérielles et physiques élémentaires... « l'homme ne vit pas seulement de pain »

L'homme est un animal raisonnable, et sa triple condition correspond à la triple constitution de sa nature. Ce triple *primum vivere*, outre le temporel, concerne aussi le psychique et le spirituel, avec leur actualisation culturelle et religieuse (ou ce qui en tient lieu). Faute de quoi, l'homme, réduit à sa composante animale, n'aurait accès ni à sa raison, ni, au sommet de son être, à sa dimension spirituelle. Manques qui rendraient plus qu'improbable son humanisation.

Un *for mitoyen* ⁽²⁾

Nous l'avons maintes fois relaté, et nous y reviendrons tout au long des applications : *l'homme est du régime de la relation et non de l'immédiateté*. Ici comme ailleurs, toutes actions, fonctions, activités, phénomènes... réduits à leur plus simple expression sont tripartites, et donc de fonctionnement ternaire ; c'est-à-dire animés, entre *tenants* et *aboutissants*, par un *moyen terme* qui est le centre, le cœur, le moteur de leur constitution.

Conformément à cette configuration tridimensionnelle, les hommes, pour communiquer, et régler les rapports de leur *for interne* avec leur bain existentiel au *for externe*, ont besoin d'une interface qui assure la communication de notre intérieur avec le monde extérieur, aux quatre points cardinaux de notre être (cf. tableau => ICI). Cette nécessaire médiation sera l'objet de notre prochaine étude ; ici, nous cherchons en quoi consiste cet environnement.

Nos quatre points cardinaux

La première composante – *prioritaire* – de la nature humaine est soumise aux nécessités impérieuses de notre *minimum vital* ; la dernière – *primordiale* – correspond, à l'échelon suprême de notre être, au spirituel... *Ces deux pôles sont reliés par le psychique*... L'ensemble de ces trois constituants de notre nature est immergé dans un bain existentiel...

Cet *extérieur commun* ⁽²⁾ – ce bien commun temporel – aux quatre points cardinaux de notre environnement, est en effet constitué : *ad infra* du temporel, *ad circa* du culturel* et des Autres, *ad supra* du spirituel (ou de ce qui en tient lieu) ; le tout constituant notre environnement que nous allons détailler.

Éléments constitutifs de notre bain existentiel

• *AD INFRA*

- **La nature** selon l'échelle existentielle qui distingue et sépare :

• **les espaces intersidéraux**, interstellaires, cosmiques... soumis aux lois astrales ;

• **les minéraux**, et en général tout ce qui – inerte – n'appartient pas aux domaines du vivant ;



. **les végétaux** dont les fonctions vitales : nutrition, croissance, reproduction... dépendent entièrement de leur milieu de vie ;

. **les animaux**, qui ajoutent aux facultés des plantes, une certaine autonomie dans leurs déplacements, et, à un degré élémentaire, leur fonctionnement interne : une *mémoire* et une *intelligence basiques* rivées à *l'instinct*.

• **AD CIRCA**

- **les humains**, doués de raison, cumulent les facultés des ordres inférieurs. Celles liées aux fonctions du *primum vivere* : se nourrir, se vêtir, se protéger, se reproduire... Mais là ne s'arrêtent pas les spécificités de leur nature. Les hommes, en effet, *se séparent* de l'animal par leur triple fonction essentielle : la **pensée** (*mémoire, intelligence, volonté*) et **l'action** (*savoir, savoir-faire, faire*) ; ces deux pôles (*pensée et action*) étant mis en relation par la **parole**. Cette triple *fonction intime* prend son origine principielle dans son *antérieur*, et s'applique dans son *extérieur*.

Chaque élément de cette triple fonction surpasse absolument les capacités animales, non seulement en degrés mais surtout par leur nature spécifique. Parmi les fonctions propres à l'homme, celle – médiatrice – de "la parole" (expression du *logos*) conduira l'espèce humaine jusqu'à *la fonction civilisationnelle* qui couronne l'ensemble, que nous développerons plus avant.

L'ensemble des hommes – l'humanité – est composé par les personnes, les couples, les familles, les communautés et les peuples... qui forment des sociabilités naturelles.

Une double propension, en effet, commune aux uns et aux autres, consiste d'une part à favoriser les conditions propices au « deviens

ce que tu es », c'est-à-dire à vivre ensemble, en société... à s'entendre, à éviter de mal faire, c'est-à-dire ce qui ne peut convenir ni à soi-même ni aux autres... Cependant qu'une inclination contraire pousse les mêmes hommes à s'envier, à se haïr, à se combattre : à préférer les conflits aux ententes... Pulsions de vie contre forces de mort.

- **LE PATRIMOINE...** en ses trois domaines :

. **matériel** : constructions, et aménagements divers : nature, produits, outils et machines... ;

. **culturel** : connaissances, sous ses aspects : écrit, audio et, dorénavant, digital, dans les diverses disciplines : Histoire, littérature ; philosophie, théologie ; sciences humaines sociales, politiques, techniques... ;

. **Spirituel*** : traditions, enseignements... se rapportant à la spiritualité : à ce qui pousse l'homme à dépasser sa condition proprement temporelle et psychique, c'est-à-dire à la mystique, aux croyances, à la foi, et à leurs incarnations, à la religion, au culte...

• **AD SUPRA**

- **La Civilisation...**

Le bain civilisationnel dans lequel nous vivons ne peut se réduire à un ensemble hétéroclite caractérisant les peuples ou les époques...

Le Civilisationnel – qu'il soit particulier ou universelle – correspond à l'ensemble du patrimoine devenu référentiel, auquel nous ajoutons les trois éléments suprêmes qui justifient l'application du qualificatif "civilisationnel" à *la mémoire collective*, c'est-à-dire le **politique** et le **religieux** mis en relation par ce que, faute de mieux, nous nommons le **culturel*** (une fois redéfini)...



Le civilisationnel est donc –en mettant les choses au mieux– une *fonction* unificatrice, dynamique et féconde, transcendant temps et lieux; qui joue pour les peuples le rôle de l'expérience pour les personnes. Cette *fonction* suprême – hétérarchique (transversale), avant d'être hiérarchique (verticale) – constitue, un plan principiel virtuel, constitué par ce qui a réussi... devant servir de *tenant principiel* aux fonctions actuelles.

Nécessité d'un tiers terme

Cet ensemble patrimonial à trois niveaux, couronné par le civilisationnel, apparaît comme *le tenant*, le principe (par où les choses commencent) des fonctions et activités humaines. Sans cela, chacun, en tout domaine, repartirait constamment de zéro, sans pouvoir accéder à l'idée même de progrès, c'est-à-dire d'humanisation sous tous ses aspects : matériel, psychique et spirituel.

Nous avons établi, dans le chapitre précédents => ICI que notre *for interne* était muni d'une entrée et d'une sortie... qui pour fonctionner nécessite une interface qui rende leurs rapports pérennes, interactifs, dynamiques et féconds... pour le meilleur et pour le pire.

Les interrelations entre les humains et leur triple milieu ne peuvent en effet se satisfaire de la simple proximité des végétaux, ou celle instinctive des animaux; elles nécessitent une médiation qui rende ces relations réfléchies et volontaires. Cette interface permet les allers-retours vivifiants qui alimentent et s'alimentent à cette source commune civilisationnelle, à la fois : lieu, lien, sens et bien communs.

Nos fonctions ou activités existentielles, et les ensembles qu'elles constituent, nous l'avons assez dit, sont tributaires de leurs trois éléments

constitutifs. Or, parmi ces composantes, seule *la manière* de les unir – c'est-à-dire l'interface, la métaxe, le moyen ou tiers terme, ou tout autre terme employé – dépend de nous. En effet, le *tenant* étant d'origine *antérieure*, et *l'aboutissant* étant ce qu'il est (ou deviendra)... seul le *tiers-inclus* médiateur – *la manière* de les mettre en relation – nous appartient.

Par conséquent, la bonne marche du couple essentiel-existential *des personnes* et, par voie de conséquence, des familles et des *communautés* – et de ce qui s'ensuit –, dépend de *la manière* avec laquelle individuellement et collectivement, chacun prend en compte et en charge, l'ensemble des médiations et des médiateurs.

Pour cette raison, nous devons donner une grande importance à l'étude de l'interface occupant notre *for mitoyen*⁽²⁾, car elle assure la communication de notre *for interne* avec notre *for externe*. Intermédiaire archétypal pour l'ensemble de nos fonctions existentielles, et sur lequel nous allons nous entretenir.

Michel Masson

(1) Le mot "for" vient du latin *forum*, place publique; son origine est juridique (droit canon). Plus spécifiquement, il permet de distinguer les deux fors : *interne* et *externe*. Le premier concerne le domaine intime (la conscience); le second, le domaine public. Nous ajouterons le "for mitoyen" qui met en relation le for interne et le for externe.

(2) Le «for mitoyen» sera l'objet du troisième volet du triptyque qui se met en place, et nous permettra d'entrer dans le vif de notre démarche: les activités humaines personnelles, familiales, communautaires, culturelles, politiques, spirituelles... civilisationnelles.